IX

Speculum oris, de nouvelle invention

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE
C. N.

M. Doussin Maître en Chirurgie à Saintes a envoyé à l'Académie un Speculum oris de son invention très different de celui qui est connu, et qui dans un même instrument paroît réunir les avantages de deux. le Speculum oris ordinaire est destiné à ouvrir la bouche fortement; Le Speculum gutturis tient la langue abaissée pour laisser voir le fond du gosier. L'instrument de M. Doussin fait les deux fonctions. En voici la description qu'il faut suivre avec la planche gravée pour en developper la composition.

Cet instrument est composé de deux branches (A B, C D) deux piliers (E F) deux ressorts (G H) une cremaillere (I) et sept goupilles. l'on considere chaque branche sous quatre parties de differentes formes.

La premiere partie de ces branches (B e, D f) est leur palette. la palette supérieure (B e) a vingt cinq lignes de long sur un pouce dans sa plus grande largeur. la partie qui entre dans la bouche (B c) a environ seize lignes; Elle représente la figure d'une cuillere un peu applatie. sa convexité s'accommode à la voute du palais. la palette inférieure (D f) est longue de deux pouces sept
N.a lignes sur quatorze dans sa plus grande largeur. la partie qui entre dans la bouche (D d) a vingt deux lignes, et la figure

ARC 9
d. 15 n°9

d'une Semelle de Soulier.

Les deux palettes sont plus minces dans leur commencement, c'est à dire, dans la portion qui entre la premiere dans la bouche, et augmentent peu à peu d'épaisseur. Elles ont sur leur face externe un rebord (c d) en forme de croissant qui s'éléve d'une ligne dans leur milieu et va en diminuant jusqu'aux bords des palettes. ces rebords ou arrêtes doivent empêcher que l'instrument ne Sorte de la bouche quand il y est porté. [au bout postérieur de ces palettes est une espéce de bec (e f) rond, plat, et long de dix lignes sur huit de large; ces becs sont courbes. celui de la palette Supérieure (e) s'éleve vers le nés; et celui de l'inferieure (f) est tourné du côté du menton; ils garantissent les lévres, et empêchent qu'elles ne Se joignent.

De la partie latérale gauche de ces palettes, entre le commencement de leurs arrêtes et de leurs becs naît la Seconde partie des branches (g h) qui Se porte vers la joue droite du malade. cette partie est ainsi tournée, pour mieux s'accommoder à la commissure des lévres, donner plus d'ouverture à la bouche, et d'aisance au chirurgien, lorsqu'il s'agit d'opérer. cette partie a dans Son corps une ligne et demie d'épaisseur sur quatre de large; elle Se joint avec la troisiéme (i k) formant un coude du côté gauche, et un angle du côté droit. Son côté gauche a quatorze lignes de long, le côté droit en a neuf.

La troisième partie des branches s'étend depuis le coude et l'angle (i k) jusqu'à la quatrième (l m) elle a un pouce et demi de long sur quatre lignes de large dans son commencement, et va en diminuant vers sa fin, et deux lignes et demie d'épaisseur dans toute sa longueur. c'est dans cette partie que sont les piliers (E F) les ressorts (G H) la crémaillere (I) et les goupilles (1, 2, 3, 4, 5, 6, 7.)

La quatrième partie de la branche supérieure (l A) a treize lignes de long, et forme une espéce de croissant pour loger le pouce. cette partie a dans son milieu une ligne et demie d'épaisseur, et elle est plus remplie vers les extrémités.

La branche inférieure (m C) forme un anneau long de deux pouces sur neuf lignes de large pour recevoir deux doigts. sa partie supérieure est un peu courbée vers l'inférieure, afin de loger le dos du croissant, et procurer plus d'ouverture à l'instrument.

Les piliers (E F) ont leur base à la branche inférieure, (F K) à deux lignes de son coude, et joignant son angle (k) ils ont huit lignes de hauteur, trois de largeur et une d'épaisseur. ils laissent entre eux une ligne et demie d'ouverture depuis le haut jusqu'en bas pour donner passage à un ressort (G) leurs parties supérieures sont taillées en rond, et logées dans deux petits enfoncemens qui se trouvent chacun à chaque côté de la branche supérieure, et à une ligne et demie de son angle.

Cette branche fournit une éminence plate taillée en rond, qui a

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

trois lignes de diamétre sur une et demie d'épaisseur. Elle règne entre les deux piliers ; et le tout ne forme pas plus d'épaisseur que tout le corps de la branche. une charniere en genoux joint les deux branches dans leur milieu. la branche supérieure roule de derriere en devant, et de devant en arriere sur les piliers : cette charniere est arrêtée par une goupille (1,) —— ronde rivée des deux côtés à goutte de suif. le ressort (G) qui passe entre les deux piliers est très mince ; il a quatorze lignes de long sur une et demie de large ; il est attaché par devant les piliers (2) du côté de la bouche, et soutenu dans son milieu par une goupille ronde (3) qui traverse les piliers à trois lignes de leur base et à demie ligne de leur côté. cette goupille sert à donner plus de force au ressort. l'extrêmité mobile de ce ressort touche au dessous et vers le milieu (O) de la troisieme partie de la branche supérieure, où il est logé dans une cannelure large d'une ligne et demie, longue de six, pour lui permettre son jeu, et empêcher qu'il ne s'écarte de cette branche. il sert à faire faire la bascule à cette branche et à tenir l'instrument fermé.

L'autre ressort (H) est aussi très mince, long d'un pouce, et aussi large que la branche inférieure au dessous de la quelle il est couché à plat et attaché derriere les pilliers par deux goupilles (4, 5) rivées afin de l'empêcher de tourner. Le point mobile de ce ressort (H appuye sur le rond de l'anneau. (m)

La cremaillere (I) est longue d'un pouce et demi, large d'environ deux lignes, et un peu courbée; sa convexité dans laquelle se trouvent sept dents est tournée du côté de l'anneau. ces dents sont dirigées de haut en bas, et distantes d'une ligne et demie les unes des autres. la partie supérieure de cette crémaillere se termine par un petit bouton sur lequel on appuye un doigt pour la pousser en avant lors que l'on veut fermer l'instrument. cette crémaillere ——— a un talon long d'une ligne et demie, qui appuye sur le ressort (H) qui est au dessous de la branche inférieure, lequel sert à modifier ces mouvemens. Cette crémaillere est située à la fin de la troisieme partie des branches qui ont dans cet endroit chacune une ouverture longue de trois lignes sur une de large, à travers des quelles cette crémaillere ——— passe. Elle est attachée dans celui de la branche inférieure par une petite goupille (6) — qui lui laisse la liberté de se mouvoir. ses dents s'accrochent à une autre goupille (7) qui traverse l'ouverture de la branche supérieure. cette goupille est ronde en dessous pour mieux passer sur les dents de la crémaillere et quarré en dessus pour les arrêter. Elle est rivée du côté gauche — et enclavée dans le corps de la branche pour empêcher que cette goupille ne tourne sous les dents de la crémaillere ce qui auroit pû arriver toutes les fois qu'on auroit eu besoin d'ouvrir l'instrument avec force. cette crémaillere sert à tenir l'instrument ouvert.

ACADEMIE ROYALE

Pour se servir du <u>Speculum oris</u>, on met les doigts <u>medium</u> et annulaire de la main droite dans l'anneau, l'<u>index</u> au devant, et le pouce sur le croissant d'en haut. on fait entrer l'instrument dans la bouche jusqu'au delà des arrêtes qui sont aux palettes, ayant soin en l'introduisant de le porter un peu obliquement de bas en haut, pour qu'il ne rebrousse pas la langue, et qu'elle puisse facilement se loger ~~dans~~ sur la palette inférieure. on presse ensuite la branche supérieure avec le pouce, et l'autre main s'il est nécessaire, en approchant par ce moyen les extrémités des branches l'une de l'autre; on oblige les palettes de s'écarter l'une de l'autre de vingt lignes dans leur commencement et de quinze vers leur bec; au moyen de quoi la bouche se dilate à proportion, parceque la machoire inférieure sur laquelle l'instrument agit est forcé de s'abaisser.

Il y a des cas où cet instrument fortement serré entre les deux machoires par l'action des muscles crotaphites et ~~[illegible]~~ ptérigoidiens internes tient seul dans la bouche. Quand cela arrive, l'on conçoit que le chirurgien a ses deux mains libres pour opérer plus aisement dans le fond de la bouche si le cas le requert.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

134

m